

Chers amis de la Paroisse St Thomas d'Aquin,

Nous avons fêté cette semaine la Solennité liturgique de la Nativité de saint Jean-Baptiste nous rappelant le rôle précurseur de celui-ci pour désigner Jésus comme le Christ, le Messie, le Oint du Père, Celui qui va accomplir la promesse de salut de Dieu, en étant ainsi à la charnière de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Lundi prochain, ce sera la Solennité des apôtres Pierre et Paul avec la couleur liturgique rouge, nous rappelant leurs martyrs, leurs témoignages rendus devant les hommes en faveur de Jésus comme Fils de Dieu, ressuscité et vainqueur de la mort.

L'Évangile de ce dimanche (Mt 10, 37-42) consonne avec ces Solennités, dans la mesure où le Seigneur Jésus nous invite à l'accueillir, à le suivre et à l'aimer plus que tout. Cet appel retentit fortement à notre époque et soulève la question de savoir ce qui fait obstacle à cet amour de Dieu et à l'amour du prochain qui ne constituent qu'un seul et même commandement ; "Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense". Autrement dit, l'amour de Dieu ne peut se payer de mots, il doit pouvoir s'exprimer de multiples façons.

En cette période d'été, de repos ou ressourcement qui s'ouvre, de congés pour certains, demandons la grâce d'être des précurseurs, des témoins de la Présence de Dieu, là où nous sommes, y compris dans nos familles. Ne faisons pas comme si Dieu n'existait pas par peur de la réaction des hommes et ayons le courage de notre foi qui nous a été transmise par ceux et celles qui nous ont précédé, parfois au prix de sacrifices et d'abnégations parce qu'ils considéraient la question essentielle et vitale.

Ces témoins que nous honorons, nous disent encore que la foi ne peut être mondaniée au risque de réduire la croix du Christ à néant.

Ils nous invitent au courage de l'amour qui se donne, dans le respect de toute liberté.

À tous, avec les prêtres de la paroisse, je souhaite un très bon été, en demeurant dans la communion de prière, en espérant spécialement que les personnes fragilisées par la maladie ou le grand âge seront l'objet de toute l'attention nécessaire de la part de leur entourage.

Jérôme Angot, curé